

Sia-Lô

Sia-Lô apprécie le retour dans sa cellule. L'affaire du sabre de l'Empereur dans la contrée de Suelo l'a poussé aux limites de ses forces. Et comme toujours dans l'escouade d'hommes qu'elle a mené, il a fallu qu'elle ne montre rien de ses doutes et de ses faiblesses. Elle s'allonge sur sa natte et fixe le symbole peint sur le toit en bambou. Ici dans l'enceinte de la cité impériale la pierre disparaît sous une luxuriance végétale agrémentée de complexes réseaux d'eau. Cours d'eaux, fontaines, cascades, de multiples chants d'oiseaux, des animaux en liberté et surtout l'Arbre qui crée un dôme de plusieurs km² carré. A Singan il y a deux mondes: sous l'Arbre, à l'extérieur de l'Arbre. Dehors, c'est la fourmilière, la ville est construite sur de multiples rivières qui vont se jeter dans l'Océan du Sud. Un étranger mettrait des années à se sortir de là. Passerelles, pontons, des baraquements biscornus insérés les uns aux autres se déversant comme une vague pour atteindre les docks, les plus grands d'Amadrim. Bakand peut se targuer d'avoir le port le plus impressionnant avec ses quais qui s'enfoncent loin dans la mer et ses grues titanesques. Mais à Singan on ne sait pas où les choses commencent et où elles se terminent à l'image de la politique du royaume. Elle tente de se relaxer mais l'histoire du Sabre revient la narguer. Elle essaie de saisir l'insaisissable, le pourquoi des choses. Une parole de son maître lui revient pour taire le chapitre: "Quand quelque chose t'échappe cesse de courir, et comme toute chose suit un cycle, tourne le dos à l'endroit où elle a disparu. Tu la verras revenir droit sur toi."

Un petit gong résonne, son premier visiteur depuis son retour. Elle se redresse et s'assoit en tailleur devant la table basse à thé. Sans une parole le visiteur fait glisser le battant de la cellule et vient s'asseoir en face d'elle. Il s'appelle Ao-Tug, vêtu entièrement de noir, le visage totalement caché par le tissu. Ils s'observent un moment puis se saluent.

"Sia-Lô mon coeur se réjouit de ton retour et que tu sois indemne. Mais ton repos va être de courte durée. L'Empereur va te solliciter directement."

Sia-Lô qui servait le thé, fait une légère embardée à ces mots. Une goutte tombe sur la tranche du bol. Tous deux observent la goutte qui pour le moment ne semble pas avoir décidé quel chemin prendre. Enfin, elle glisse à l'intérieur.

"A coeur froid mains chaudes, en toute occasion, voici ton ordre de mission tu as peu de temps pour le décrypter. Le messenger ne va pas tarder." Ao-Tug boit son thé d'une traite et dans un silence assourdissant il s'éclipse. Elle a peine le temps de cacher la petite boîte que Ao-Tug a déposé sur la table que le gong retentit. La porte coulisse et Li-Fong apparaît. Vêtu avec les appareils digne d'un oiseau pour une danse nuptiale, il n'en reste pas moins agile et leste pour venir s'asseoir en face d'elle. Un de ses hommes referme la porte et reste à l'extérieur. Des yeux rieurs, malicieux, de serpent c'est à peu près l'évolution de la pensée de Sia-Lô sur l'émissaire de l'Empereur. Ils ont ce point commun d'avoir gravité les échelons en même temps. Sia-Lô est devenue un des principaux agents de l'ombre tandis que lui est devenu un émissaire de prestige. Dans l'art du jonglage, de la manipulation et du sang-froid Li-Fong dépasse tout ce que l'Empire a pu connaître depuis des dizaines d'années. Il sert le thé avec un sourire bienveillant. Un serpent. Chacun de ses gestes est mesuré, lent, précis et lorsqu'enfin il lève sa tasse pour avaler une gorgée, Sia-Lô a l'impression que deux heures ont passé.

“L’Empereur est très satisfait de votre travail...”

Elle baisse la tête en signe de remerciement.

“Je ne mérite pas son contentement, bien plus aurait pu être fait Maître Li”

Li-Fong simule un geste d’impatience.

“Ne soyez pas si dure avec vous-même, le sabre est entre les mains de l’Empereur, la cérémonie a été parfaite.”

Sia-Lô remercie de nouveau son visiteur. Le soleil commence à décliner, aux alentours on allume les lanternes de nuit, par la fenêtre elle peut voir des points de lumières poindre dans la végétation. Un silence s’installe agrémenté par les chants d’oiseaux du crépuscule.

Li-Fong actionne la petite lampe sur la table basse. La nouvelle source de lumière éclaire son visage sous un autre jour, beaucoup moins attrayant.

“L’Empereur a un nouveau souhait. Rendez-vous cette nuit au nord du dôme. Vous voyagerez pour commencer dans un wagon. Comme de coutume vous trouverez toutes les informations nécessaires dans vos affaires personnelles.”

Sia-Lô s’incline. Li-Fong se redresse sans difficulté malgré son costume, il ouvre la porte, et avant de partir lui dit:

“Cette mission ne peut supporter l’échec.” Sia-Lô n’aime pas du tout le dernier sourire que lui adresse Li-Fong.

Le point positif qu’elle repère immédiatement: le voyage sera reposant comparé à la traversée à cheval jusqu’à Suelo lors de sa dernière mission. Lorsque le wagon démarre tiré par quatre superbes chevaux, elle découvre les documents de sa nouvelle identité: Sia-Lô, représentante officielle de l’Empereur du Singan à la cour du Gouverneur de Plugde Town. Une escorte de 150 guerriers l’accompagne, tous à cheval, autant dire l’équivalent d’une armée régulière de mille hommes. L’intérieur du véhicule est impressionnant, divisé en plusieurs parties, le bureau, la chambre, la cuisine, la salle de bain, un lieu d’aisance et sur un deuxième étage, une salle d’entraînement et de relaxation, une tourelle d’observation. Lorsqu’elle s’installe au bureau, elle répartit les choses en trois ensembles. Les documents de sa mission pour l’Empereur, le mode d’emploi du wagon et la mission confiée par Ao-Tug. En ouvrant le document sur son nouvel habitat, son pressentiment se confirme, l’Empereur a mis à sa disposition un des trente wagons commandés à Kaureldar aux ateliers de Maître Kemroh, le maître-gnome ingénieur. Le wagon dans son apparence la plus simple passe pour un véhicule de voyage d’agrément. Elle se lève et refait le tour des intérieurs. Un peu partout elle trouve des panneaux coulissants qui s’ouvrent sur simple pression de la main. Une multitude de boutons, leviers et divers moyens d’actionner un certain nombre de transformations, régulations et rechargements ont été dispersés partout dans l’espace. Ce wagon est une arme redoutable, placé au coeur d’une cité, il devient une source de destruction effroyable. Elle ouvre ensuite les documents de l’Empereur, première surprise elle remarque la possibilité de faire une double-lecture. Ce degré de complexité dans le langage symbolique lui montre que l’Empereur lui-même a voulu passer outre la compréhension de Li-Fong. La première lecture aborde la position stratégique que le Singan veut occuper dans la région suite aux événements tragiques concernant les Clans. La version officielle dit que le Singan pour apaiser les choses apporte son soutien au Gouverneur pour que Plugde Town reste une zone de non-conflit. Le langage symbolique utilisé porte la marque et l’inspiration de Li-Fong. Un esprit stratégique dénué d’émotion ou de conviction, juste du placement de pions pour créer des alliances géographique de toute sorte. Peu importe l’allié c’est le lieu qui prime. Il existe plus de mille langages codés, qui

sont subdivisés à leur tour par d'innombrables versions techniques. Le message laissé par l'Empereur appartient à la catégorie de Yen-Su, la simplicité dans la simplicité, un art à l'opposé de ce que peut connaître Li-Fong. C'est comme regarder une pièce de monnaie inconnue et essayer de deviner les inscriptions sur l'autre face sans pouvoir la retourner. L'Empereur demande: sauvez le Tigre. Elle ferme les yeux un instant pour commencer à sentir la complémentarité des missions. Puis elle referme les documents.

Elle est réveillée en pleine nuit par une prémonition. l'entraînement d'Ao-Tug sur le flux libre nocturne ne la quitte pas. Elle se lève d'un bond, elle saisit le drap qui la couvrait et en trois mouvements s'en fait un habit. Son sabre à la main, elle descend l'escalier du wagon. Elle ouvre une petite trappe et appelle:

“ Sen-Ji ! “

Immédiatement un cavalier se porte à hauteur de l'ouverture.

“ Ambassadrice ?

- Ordonne à l'escorte de se réfugier dans la forêt la plus proche, laisse le wagon sans attelage. Faites silence t n'intervenez en aucun cas.
- A vos ordres !”

Le wagon stoppe, l'escorte suit les ordres, plus un bruit. Sia-Lô n'a allumé aucune source de lumière. Elle attend. Le premier bruit se fait entendre à l'arrière du véhicule. C'est comme des griffes sur du métal. Elle fait trois pas vers un tableau de bord et actionne un levier. Elle entend un hurlement de douleur. La surface du wagon a chauffé brûlant certainement le premier agresseur. Elle perçoit des voix rauques et des bruits de pas tout autour du wagon. Le groupe d'assaillants tente visiblement de forcer tout ce qui ressemble à une ouverture. Elle attend.